

# LPO Info Aveyron

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

## Du pain sur la mangeoire

Comment un tel retour en arrière est-il possible ? Trump sort l'Amérique de l'accord de Paris et envoie balader les environnementalistes dans des montagnes de pétrodollars qui condamnent à terme un peu plus la biodiversité et, sans conteste, l'avenir de notre propre espèce !

Pourtant tous les voyants sont au rouge. Chez nous, l'Observatoire national de la biodiversité signale dans son dernier rapport (qui mesure une centaine d'indicateurs) une érosion de 23% des oiseaux communs entre 1989 et 2015 : les oiseaux communs ! Non pas des espèces inféodées à des milieux naturels particuliers ou rares mais ceux de notre environnement proche. C'est pire pour les chauves-souris : - 46%.

Notre environnement quotidien est moins favorable à l'expression de la vie, de la biodiversité : c'est un fait. L'artificialisation des territoires français atteint 670 km<sup>2</sup> par an entre 2006 et 2014.

A ce rythme c'est l'équivalent du département de l'Aveyron qui disparaît en 13 ans. Ce sont bien les changements climatiques, l'artificialisation des espaces naturels, le mitage de ces mêmes milieux, l'usage des pesticides et le rejet de nombreux polluants qui sont à l'origine de ce déclin. Même les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) ont perdu plus de 360 km<sup>2</sup>.

L'expansion des surfaces artificialisées en France métropolitaine est plus rapide que l'augmentation de la population, ce qui caractérise l'étalement urbain.

Ces dernières se sont en effet étendues de 1,5 % en moyenne par an de 2006 à 2014, tandis que la population progressait de 0,5 % par an sur la même période.

Les causes sont connues et identifiées. Si quelques efforts et mesures vont actuellement dans le bon sens, c'est une véritable prise de conscience qui doit émerger à tous les niveaux de notre société.

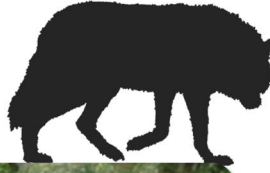
Dans ce contexte peu optimiste, que voit-on fleurir dans la presse locale, ces derniers temps ? Plusieurs maires prennent des arrêtés et déconseillent la promenade sur le Larzac au motif que quelques loups pourraient y passer ? Le Loup serait-il dangereux ? A-t-on pris l'avis des naturalistes ou des scientifiques avant de prendre de telles décisions ?

Au cours des 50 dernières années, 9 morts ont été recensés en Europe (dont 5, à l'est, par des loups enragés) pour une population lupine estimée entre 10 000 et 20 000 individus ; 8 morts recensés en Russie (4 liés à la rage) pour 40 000 loups ; aucun mort en Amérique du nord pour une population de 60 000 loups. (Trump, lui-même, n'a pas encore sorti son pétard !).

Soit beaucoup moins d'un cas par an dans le monde et le plus souvent dans un contexte particulier...

Le retour du loup est assurément moins dangereux pour l'homme que l'étalement urbain (en France 3500 morts sur la route en 2015 dont 500 piétons...par an....) Cela sans compter ses effets délétères sur l'environnement.





© Pauline Dréno

Au regard de cette triste actualité, on peut se demander où l'on va et comment le manque de connaissances et l'ignorance génèrent l'absurdité et attisent les peurs sans fondement...

Pourtant les enjeux sont importants, la prise de conscience de nos décideurs est insuffisante et les décisions prises sont bien décalées au regard de cette actualité.

Le développement économique et l'emploi (causés par ailleurs plus vertueuses que les profits souvent en embuscade derrière les projets proposés) ont la priorité ; cela malgré des lois toujours plus contraignantes. La compensation du préjudice écologique existe mais n'est pas évaluée.

Alors restons mobilisés, continuons nos actions de sensibilisation, de découverte et de protection des milieux naturels et des espèces, arpentons le Larzac et les Causses, continuons à dormir à la belle étoile sur les nouvelles terres du loup, symbole du retour si rare d'une espèce (protégée) disparue.

Et si le loup finalement, sans minimiser les problèmes qu'il pose parfois, était porteur d'espoir ?

*Bibliographie : The fear of wolf ,A review of wolf attacks on humans, janv 2002 Dossier NINA Norsk institutt for Naturforskning (Norvège)*

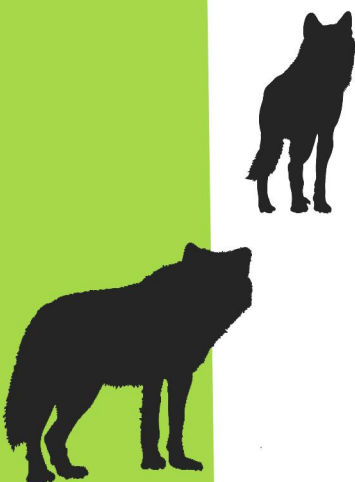
Alain HARDY

## Sommaire

- 3 Connaissance
- 7 Action - Protection - Gestion
- 10 Sensibilisation - Education
- 13 Vie associative



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
AVEYRON







## Actualisation de l'état des connaissances du Grand-duc d'Europe sur la ZPS Gorges de la Dourbie et causses avoisinants

Une suite toute trouvée pour le suivi du Grand-duc d'Europe après l'article sur la population en amont de Millau paru dans le LPO infos du semestre précédent. Nous allons vous présenter ici les résultats de l'étude sur la ZPS «Gorges de la Dourbie et causses avoisinants». Ce site s'étend sur 28116 ha chevauchant deux départements (Aveyron et Gard). Il englobe une grande partie des gorges de la Dourbie et du Trévezel et déborde sur le causse Noir, le causse du Larzac et le causse Bégon

Lors de l'expertise de mise à jour de ce site en 2002, la population de Grand-duc d'Europe était estimée entre 6 et 8 couples. Sur la période 2003-2015, les observations étaient peu nombreuses sur le périmètre de cette ZPS (zone de protection spéciale) et une seule donnée faisait état d'une reproduction probable. Aucune preuve de reproduction certaine n'était notamment apportée depuis 20 ans (dernière donnée datant de 1995). Cet état des connaissances, très lacunaire, a poussé le Parc naturel régional des grands causses, animateur du Docob (document d'objectifs), a commandé à la LPO Aveyron une actualisation de l'état de la population de Grand-duc d'Europe sur ce périmètre.

Au cours de cet hiver 2016-2017, l'inventaire s'est basé sur des écoutes crépusculaires et nocturnes hivernales avec la méthode de la repasse et sur la recherche par écoutes spontanées sur des secteurs où des individus ont été contactés lors de la précédente méthode et sur d'anciens sites connus. En raison de la période de terrain imposée par les financeurs ne couvrant pas toute la période de reproduction de l'espèce, les dates de l'étude correspondent principalement à la période de chant et de ponte.

La LPO Aveyron a choisi de suivre le protocole de la méthode de la repasse de l'association LOANA afin de tendre vers une standardisation des résultats au sein du réseau national pour de futures estimations de la population.

### Des prospections ciblées

*La méthode, dite de la repasse, consiste à diffuser le chant de l'espèce à l'aide d'un matériel audio (MP3 et enceintes) et de provoquer ainsi la réponse d'un oiseau. Cette méthode permet ainsi de déterminer la présence d'oiseaux territoriaux.*

Un total de 40 points d'écoute a été réparti au sein de ce vaste site. Du fait la configuration des gorges (ravins profonds, méandres, cirques) et de la forte densité de falaises, les points ont été placés relativement proches les uns des autres (distance moyenne de 1,7 km, minimum 1,08 km). Deux passages ont été effectués : le 1er (entre les 12 et 18 décembre 2016) et le 2e (entre les 25 et 8 février 2017).

Ce protocole a permis de détecter la présence de l'espèce sur 12,5 % des sites prospectés soit 5 points positifs. Ce résultat n'a pas été à la hauteur des attentes espérées pour ce type de protocole et est commenté dans le rapport d'étude (non exposé ici).







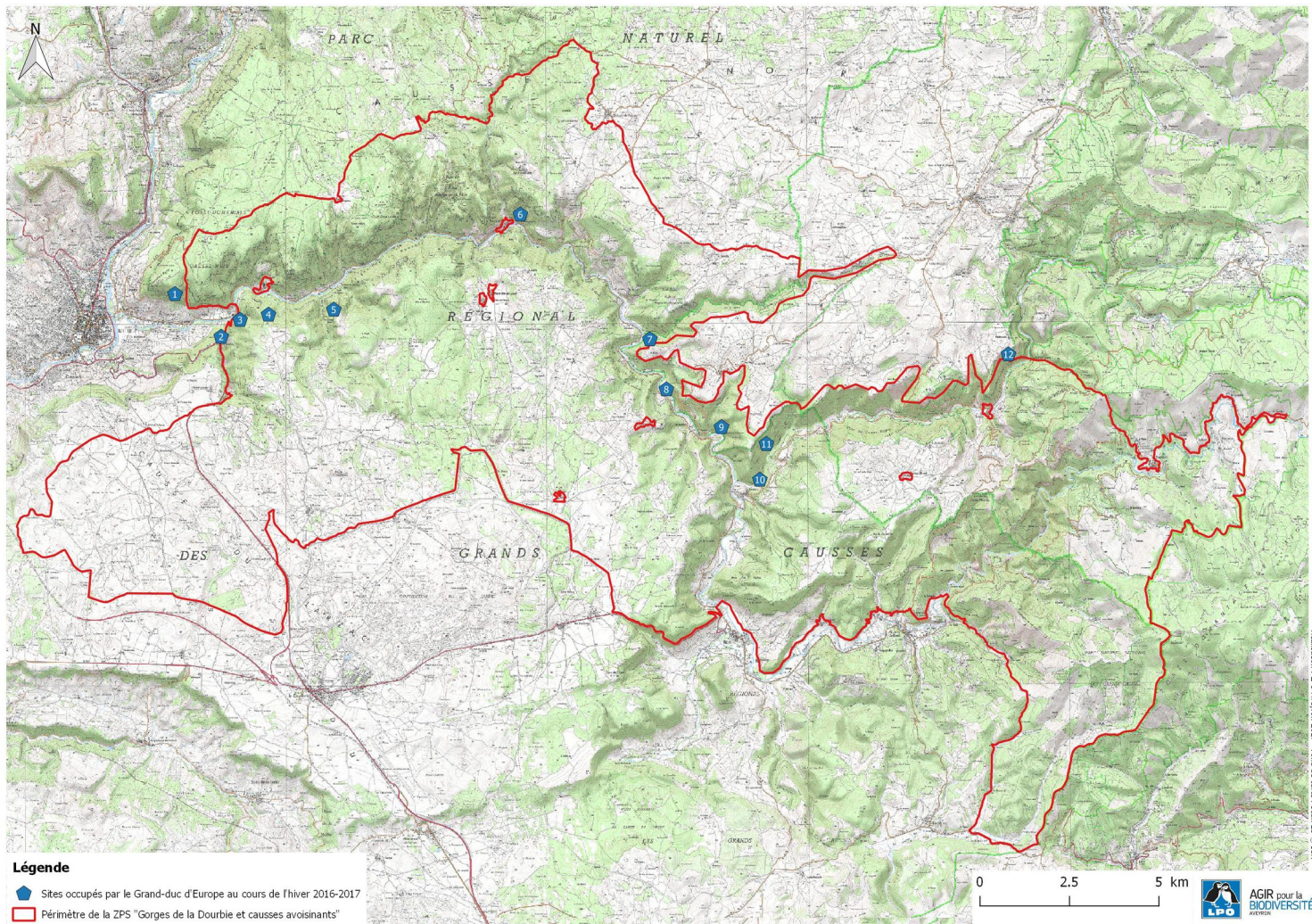
## Un bilan satisfaisant

L'espèce s'est révélée extrêmement difficile à détecter, sans doute pour plusieurs raisons (grande quantité de sites favorables, biologie peu connue dans les gorges, chants plutôt timides et/ou beaucoup de bruits parasites).

Mais 12 sites ont été identifiés sur l'ensemble de la ZPS « Gorges de la Dourbie et causses avoisinants » (cf. carte).

Les sites se caractérisent tous par des falaises calcaires abruptes présentant des failles, des vires et parfois des cavités ou des rochers dolomitiques favorables à l'installation du Grand-duc d'Europe.

Les expositions sont très variées : Sud (n=3), Sud-Est (n=2), Sud-Ouest (n=1), Ouest (n=2), Nord (n=2), Nord-Est (n=1) et Nord-Ouest (n=1).



Localisation des sites occupés par le Grand-duc d'Europe au cours de l'hiver 2016-2017

Deux noyaux (sites 1, 2, 3, 4, 5 et 7, 8, 9, 10, 11) et deux sites isolés (6 et 12) sont très nettement distingués. Les sites les plus proches sont distants de 700 m (sites 2 et 3).

Les sites de reproduction se trouvent toujours à proximité immédiate des sites de chasse, localisés sur des milieux ouverts et/ou proches d'implantations humaines, correspondant à la méthode de chasse du rapace (vol bas de recherche opportuniste). L'essentiel du territoire de chasse est limité à 2 km autour du site.

Le premier noyau se localise près de Millau sur la partie ouest de la ZPS. Ce noyau doit probablement profiter d'une ressource alimentaire riche et facilement accessible du à la proximité de la ville et de ses quartiers. Sur le plateau du Larzac, les milieux agricoles ouverts (pelouses sèches, landes à buis, prairies) offrent aussi une disponibilité en proies non négligeable.

Le second noyau se situe au milieu de la ZPS là où les plateaux surplombant les gorges de la Dourbie sont les plus ouverts (Revens, Saint-Sauveur, cause Bégon).

La caractérisation des territoires de chasse pourra faire l'objet d'une prochaine étude une fois le suivi de la reproduction bien étudié et les aires localisés.





Il faut ajouter que certains « vides » sur la carte pourraient très certainement abriter quelques couples de grands-ducs non détectés.

La recherche d'indices de reproduction a permis de préciser le statut de reproduction de cette espèce pour chaque site occupé : 6 sites avec une nidification probable (sites 1, 2, 3, 7, 9 et 11) et 6 autres avec une nidification possible (sites 4, 5, 6, 8, 10 et 12). Aucune nidification certaine n'a pu être déterminée puisque les dates de l'étude recouvraient uniquement la période de chant et de ponte de l'espèce.

Il est très difficile de localiser précisément une aire si les adultes ne sont pas observés rejoignant leur site de nidification. Seule une aire (site 3) a été identifiée à ce jour. Une recherche complémentaire diurne en période d'élevage des jeunes pourrait permettre d'améliorer la localisation des aires (jeunes emplumés parfois visibles à l'aire en plein jour et bruyants).

Il apparaît donc délicat d'estimer une densité de la population sans connaître avec plus de précisions les aires formellement occupées. En effet, nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que tous les individus entendus correspondaient à un couple reproducteur et à une aire de reproduction. Un nombre de 12 couples minimum est malgré tout avancé.

Nous souhaitons remercier sincèrement l'équipe des bénévoles ayant répondu présents à l'appel à participation pour cette étude : Jean-Marie Carel, Thierry David, Gaël Marcenay, Renaud Nadal, Benoît Tomczak et Noémie Zilietti.

Magali Trille



## Oiseaux des jardins - Bilan et résultat du comptage

Les 28 et 29 janvier derniers, 113 jardins (contre 41 en 2016, 57 en 2015, 22 en 2014; et 21 en 2013) répartis sur plus de 70 communes de l'Aveyron ont été inventoriés dans le cadre du comptage Oiseaux des Jardins. Ce comptage, simple, et à la portée de tous, est très important pour mieux connaître et protéger les espèces communes de nos jardins.

Au total, ce sont 3989 oiseaux qui ont été dénombrés soit environ 55 espèces et une moyenne de 34 oiseaux par jardin. Le top 10 donne ceci :

- Moineau domestique (720 individus)
- Chardonneret élégant (613 individus)
- Mésange charbonnière (403 individus)
- Mésange bleue (350 individus)
- Merle noir (241 individus)
- Pinson des arbres (240 individus)
- Verdier d'Europe (226 individus)
- Étourneau sansonnet (194 individus)
- Rougegorge familier (159 individus)
- Tourelle turque (150 individus)

Encore merci à tous pour votre contribution (notamment à Jordann Vallet pour le traitement des données), et si vous aussi, vous souhaitez participer, RDV les 27 et 28 janvier 2018 en espérant compléter toute les communes de l'Aveyron !

## Un canard venu du nord !

Le Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) se reproduit en Amérique du Nord et dans les régions septentrionales de l'Europe (Scandinavie et nord de la Russie). Quelques petites populations sont également disséminées dans les pays baltes, en Pologne, en Allemagne et en Ecosse. En période internuptiale, son aire de répartition se décale vers le sud-ouest. Les sites majeurs d'hivernage se situent en mer Baltique, mer du Nord, îles Britanniques, Pays-Bas et Allemagne.

En France, le Garrot à œil d'or est un hivernant régulier et peu abondant, présent surtout dans les sites continentaux de la moitié nord du pays (environ 2 000 individus). D'autre part, un à trois couples se reproduisent chaque année dans le quart nord-est de la France (Lorraine, Ile de France et Bourgogne).





Bien entendu, ce canard nordique est d'apparition très rare en Aveyron ! Dans le "Catalogue des oiseaux observés dans l'Aveyron" de A. Delmas paru en 1912, l'auteur précise pour cette espèce : "*Je n'en connais qu'une capture en novembre 1899, sur les bords de la Dourbie, près du Monna.*" Il a ensuite fallu attendre la vague de froid de janvier 1987 pour que l'espèce soit de nouveau mentionnée dans le département : 2 individus (immatures ou femelles) sont notées le 31 janvier 1987 sur le Tarn à Millau, dont un individu est toujours présent le lendemain (J. Roussel).



© Nicolas Bidron

Plus récemment, 6 mâles adultes en plumage nuptial sont longuement observés en action de pêche le 2 mars 2011 (S. Talhoët) sur le plan d'eau de Saint-Gervais (commune de Saint-Symphorien-de-Thénières). Ils étaient toujours présents le lendemain (P. Dréno) mais ils n'ont pas été retrouvés le surlendemain (P. Bouet) malgré une recherche sur ce même plan d'eau et celui de Montézic tout proche.

Cette année, ce sont 3 mâles adultes en plumage nuptial qui sont photographiés le 9 mars 2017 sur un des plans d'eau de Sainte-

Geneviève-sur-Argence (N. Bidron). Etonnamment, 3 mâles adultes étaient présents la veille (K. Dalle) en Lozère (commune du Malzieu-Ville, soit seulement à 48 km plus à l'est) alors que l'espèce y est également très rare. Seraient-ce les mêmes individus ?

Il est intéressant de voir qu'il y a de grandes similitudes entre les deux observations aveyronnaises contemporaines au niveau des dates (début mars), des secteurs d'observations (nord de l'Aveyron), du sexe-ratio (que des mâles adultes) ou encore des milieux utilisés (petits plans d'eau).

Les observateurs chanceux qui ont pu admirer les mâles de Saint-Symphorien-de-Thénières ou de Sainte-Geneviève-sur-Argence se souviendront encore pendant longtemps du spectacle assuré par ces jolis canards (finesse du plumage, comportement de pêche...).

Samuel Talhoët

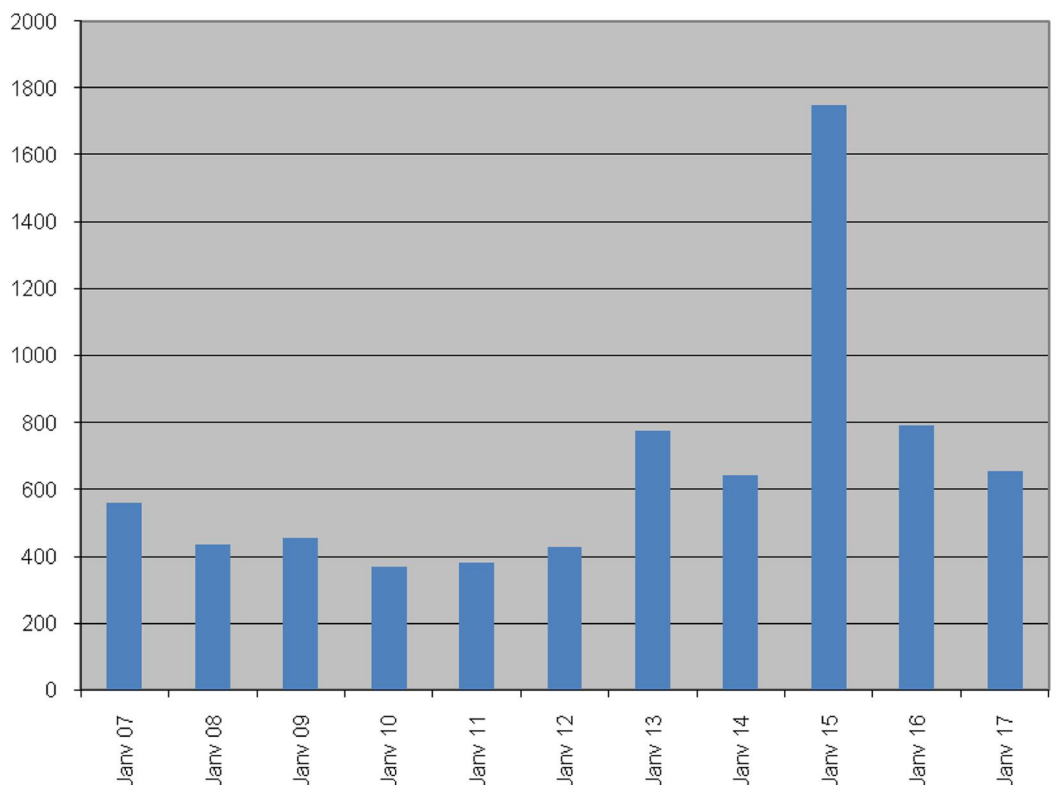
## Hivernage des Milans royaux en Aveyron

Le week-end du 7 et 8 janvier 2017, 26 observateurs ont participé au comptage national des Milans royaux hivernants sur les différents dortoirs connus en Aveyron. Les conditions météorologiques étaient très clémentes.

Après un hivernage exceptionnel lors de l'hiver 2014-2015 (avec 1 749 individus) dus aux fortes densités de campagnols, puis un hivernage dans la moyenne pour l'hiver 2015-2016 (789 individus), l'hiver 2016-2017 est de nouveau dans la moyenne puisque 652 Milans royaux ont été comptabilisés dans 11 dortoirs différents (cf. graphique).

Merci à tous les observateurs ayant participé aux comptages des nombreux dortoirs.

Samuel Talhoët







# ACTION - PROTECTION - GESTION

## Opération "Plantation d'un arbre fruitier"

L'objectif de l'opération était d'initier et d'accompagner au cours de l'hiver 2016-2017 la plantation d'arbres fruitiers par les agriculteurs, pour reconstituer, développer et valoriser la structure bocagère, et pour créer ainsi des habitats favorables à la biodiversité ordinaire dans les territoires agricoles.

232 agriculteurs aveyronnais ont reçu l'appel à participer à l'opération par courrier.

Parmi ceux-ci, on peut distinguer 3 groupes :

- 60 agriculteurs ayant déjà bénéficié d'un diagnostic poussé ou simplifié de biodiversité sur leur exploitation. Déjà sensibilisés aux enjeux de la conservation de la biodiversité, ils sont donc des partenaires privilégiés de la LPO Aveyron.
- 20 agriculteurs ayant manifesté leur intérêt pour le programme suite à des communications des années précédentes, ou qui nous ont été indiqués par des sympathisants de la LPO.
- 152 agriculteurs qui ont été choisis au hasard dans les 12 zones de référence pies-grièches. Ces agriculteurs sont en contact avec la LPO au minimum une fois par an lors de la communication des opérations volontaires, mais ne sont pas forcément sensibles aux actions de la LPO Aveyron.

### Légende

#### Nombre d'arbres plantés

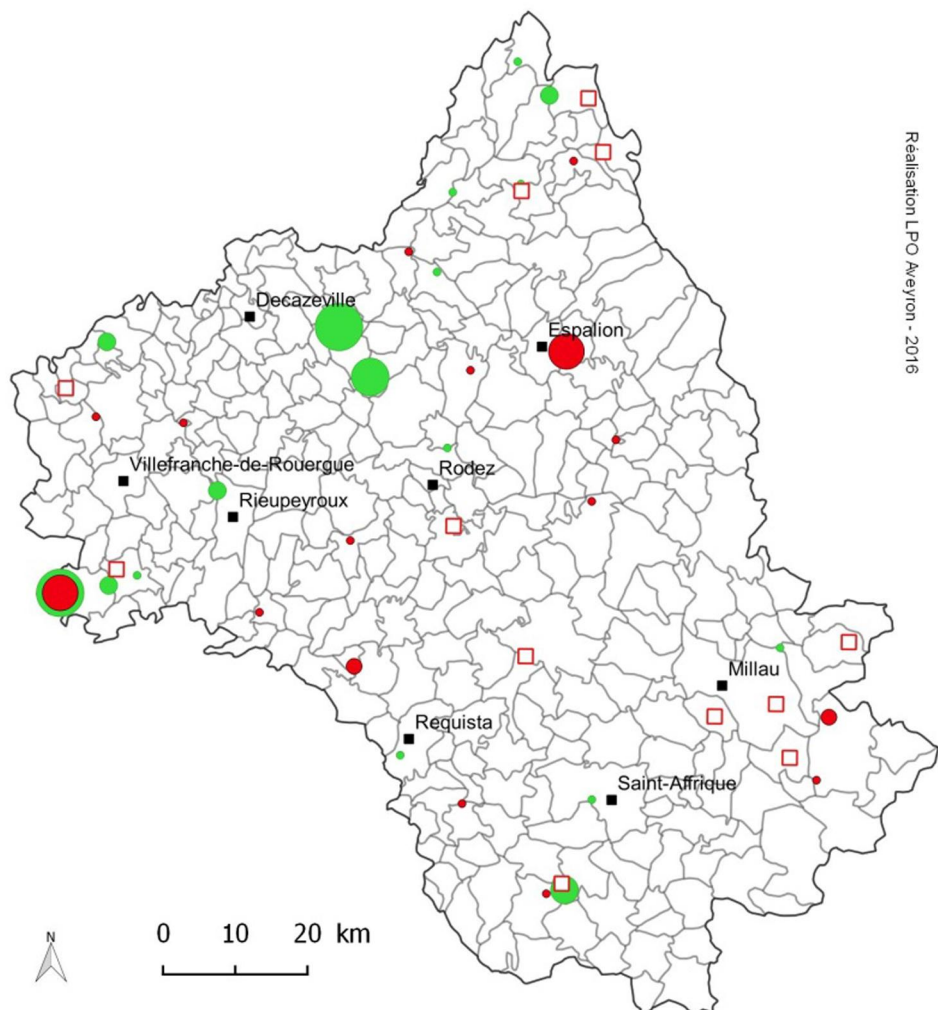
- 1 - 5
- 6 - 10
- 11 - 20
- 21 - 50
- 51 - 200

#### Nombre d'arbres en projet

- 1 - 5
- 6 - 10
- 11 - 15
- 16 - 20

□ Secteurs Pies-grièches

■ Principales villes



Realisation LPO Aveyron - 2016



0 10 20 km





27 agriculteurs ont participé à l'opération . 19 avaient bénéficié d'un diagnostic de biodiversité poussé en 2007 (2 participants) ou simplifié entre 2009 et 2016 (17 participants). Parmi les autres agriculteurs, 5 sont localisés sur des zones où des études sur les pies-grièches ont été réalisées mais n'ont bénéficié d'aucun diagnostic de la LPO Aveyron, et 3 ont manifesté leur intérêt pour le programme, sans avoir bénéficié d'un diagnostic de biodiversité. Les 5 derniers participants ont pris connaissance du programme par le biais de la communication générale.

Le bilan final de l'opération, s'élève à 388 arbres fruitiers plantés, et au minimum 78 arbres en projet. Le nombre d'arbres plantés par agriculteur est très variable : dans la plupart des cas, cependant, il s'agit de plantations d'une dizaine d'arbres maximum, soit pour la consommation personnelle de l'agriculteur, soit dans le cadre du renouvellement d'un verger existant.

L'espèce nous a été spécifiée pour 352 des arbres plantés. Parmi ceux-ci, la diversité spécifique est élevée : treize espèces d'arbres fruitiers ont été plantées, dont 78% de pommiers.

Charlotte Carr et Magali Trille

## Les oiseaux sont arrivés !

Trois gypaètes barbus sont arrivés dans l'Aveyron le 2 mai. Ils ont environ 90 jours et s'envoleront à peu près dans un mois dans le ciel des Grands Causses. Ils ont été nommés Calendreto, Viaduc et Durzon, noms choisis par les enfants des écoles du Causse du Larzac.



La population de Nant, les enfants des écoles de Sauclières, Nant et de l'Hospitalet du Larzac, les élus et les partenaires (le Conseil département, le Parc National des Cévennes et le Parc Régional des Grands Causses) ainsi que la presse étaient présents à Nant pour les accueillir.

Après avoir été bagués et marqués (quelques plumes au niveau des ailes et de la queue ont été décolorées) afin de les reconnaître en vol, les oiseaux sont enfin prêts pour être déposés dans la vire où l'équipe de la LPO Grands Causses a préparé des nids de laine de mouton tout comme l'aurait fait un couple de gypaète en milieu naturel.

A partir de ce moment là, les surveillants vont se relayer tous les jours pour veiller sur les gypaètes, leur comportement, leur évolution et s'assurer de leur bonne santé.

Katia Daudigeois

## Les nouvelles de la Réserve naturelle régionale "Les coteaux du Fel"

### Lébadde

Les lébades sont des canaux d'irrigations qui permettaient autrefois d'acheminer l'eau vers les habitations. Plusieurs lébades sont présentes sur la Réserve. Abandonnées depuis longtemps, elles ne sont plus utilisées et sont recouvertes de végétation. Les murets en pierres sèche qui les soutenaient se sont en partie effondrés.

Il est prévu dans le plan de gestion de restaurer cette lébadde localisée non loin du sécadou, le long du ruisseau du Portez et permettre sa remise en eau.

Le chantier sera réalisé cet été avec Yannick Delmas (bâisseur pierre sèche) et des scouts de France. Il s'agira de couper les arbustes qui ont poussés en son centre et de la creuser pour restaurer l'écoulement. Le muret en pierre qui la soutient sera restauré sur environ 10m de long et la mousse sera retirée sur toute la longueur soit environ 20m





## Sortie haie

Malgré une météo boudeuse, 14 personnes étaient présentes à la sortie sur l'arbre et ses nombreux services animée par Richard Tassan (détaillée page 12).

## Suivis naturalistes

Les inventaires se poursuivent toujours (STOC-EPS, hirondelles, suivi des chauves-souris, PROPAGE). Certains de ces suivis sont assurés bénévolement par Suzette et Jean-Louis Rapin qui s'attachent à être rigoureux et passionnés. Pour la 3e année, Suzette s'est formée à la détermination des papillons diurnes et avec l'aide d'un salarié, applique le protocole Propage du Muséum.

## Châtaigniers

Les châtaigniers font actuellement l'objet de mesures de restauration depuis environ 5 ans en collaboration avec le Conservatoire du châtaignier de Rignac.

5 vieux châtaigniers ont été élagués afin de restaurer ce patrimoine local et de conserver ces variétés anciennes. L'élagage a été réalisé par Richard Tassan, élagueur professionnel.

## Formation Lézard ocellé



Onze personnes étaient présentes à la formation sur la reconnaissance du Lézard ocellé animée par Gilles Pottier, spécialiste de l'espèce en Midi-Pyrénées.

Cette journée avait pour but de former et de sensibiliser les propriétaires de la Réserve et les citoyens de la commune du Fel sur ce reptile d'intérêt patrimonial. Après toute une matinée de recherche intensive, ce n'est qu'à l'heure du déjeuner qu'une femelle a bien voulu se montrer dans un mur d'enrochement près d'Arses.

## Sécadou

La restauration du sécadou situé à proximité du chemin de randonnée GRP Lo Camin d'Olt est terminée. Une inauguration est prévue fin septembre avec le Conseil régional, la Fondation du patrimoine, le Conseil départemental et la mairie du Fel.



Nous tenons à remercier les prestataires pour leur travail de qualité et surtout Jean-Louis et Suzette Rapin pour leur forte implication sur la RNR.

Magali TRILLE





# SENSIBILISATION - EDUCATION

## Suivi caméra des chauves souris : une première en Aveyron !

La commune de Bozouls et la LPO Aveyron ont élaboré un projet d'éducation à l'environnement et de suivi scientifique des chauves-souris de l'église de Sainte-Fauste qui s'appuie sur un équipement vidéo original : des caméras installées dans le comble de l'église Sainte Fauste !

### Que font ces chauves-souris dans l'église ?



Les femelles se regroupent dans les combles et constituent des "nurseries". Elles mettent bas et s'occupent de leurs petits car elles y trouvent des conditions chaudes et humides pour leurs nouveaux nés.

### Que peut-on y voir ?

Jusqu'à 360 Grands Rhinolophes : il s'agit d'une des plus grosses colonies de mise bas du département pour cette espèce protégée en France et en Europe et considérée comme « quasi-menacée » sur la liste rouges des espèces menacées en France.

Jusqu'à 40 Murins à oreilles échancrées, espèce protégée en France et en Europe.

Jusqu'à 13 Petits Rhinolophes, espèce protégée en France et en Europe



Grand Rhinolophe



Murin à oreilles échancrées



Petit Rhinolophe

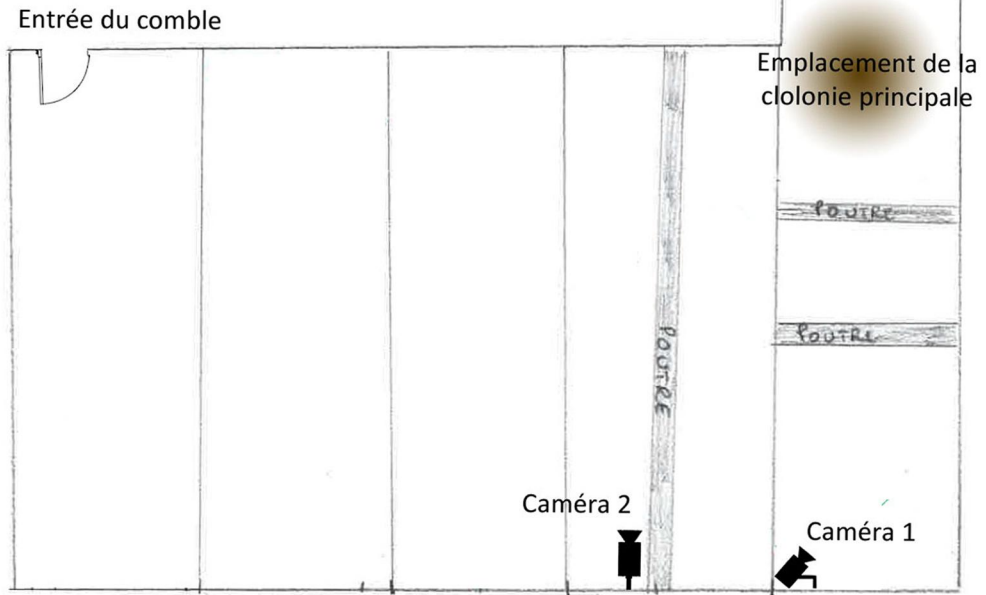
### Que nous apprennent ces images ?

Elles nous permettent de mieux suivre et comprendre l'installation de la colonie (dates d'arrivées, fluctuations au cours de la saison...), de connaître précisément les dates de mise bas et nous montrent comment les chauves-souris utilisent différents emplacements du comble au cours d'une même journée.





Disposition des caméras dans les combles



### Comment les voir ?



En allant sur les liens suivants :  
<http://193.251.190.33>  
<http://193.251.190.33:81>

## Le jeudi des Faucons pèlerins

Le marché s'anime sous un grand soleil, les pigeons roucoulent et se toilettent indifférents au voisinage de leur prédateur: le Faucon pèlerin.

Cette année la LPO a fait réaliser un magnifique visuel qui donne à voir l'oiseau dans toute sa majesté posé ou en vol : le voilà qui trône sur la belle place Notre Dame ! Les curieux s'approchent, posent des questions et sont ravis d'apprendre qu'il est possible d'observer l'oiseau "en vrai" moyennant une petite grimpe qui permet d'accéder au point stratégique.

Ce sont environ 30 personnes que nous accompagnons jusqu'au point de vue où la lunette est orientée vers la nichée baignée de soleil. On aperçoit deux jeunes encore en duvet qui sont visibles par intermittence et les adultes occupés à les nourrir.

Malgré la montée un peu sportive, les visiteurs sont ravis d'avoir pu profiter de ce spectacle exceptionnel, les conditions d'observation étaient parfaites, les oiseaux ayant eu la bonne idée de nicher côté Est exposés au soleil levant.

A tous les intéressés, nous donnons rendez-vous l'année prochaine si les faucons restent fidèles à leur résidence sur la collégiale.



©Bruno Berthémy

Annie Vabre



## L'arbre et la haie



Au cours de la matinée du 13 mai et dans le cadre des sorties naturalistes prévues chaque année sur la Réserve Naturelle Régionale des Côteaux du Fel, Richard Tassan (élagueur professionnel) a donné un exposé sur "l'arbre et la haie" à une quinzaine de participants.

Il a d'abord commenté un diaporama sur la vie de l'arbre et répondu aux nombreuses questions qui lui étaient posées... Puis, grâce à une divine fenêtre météo ensoleillée, nous sommes passés de la théorie à la pratique en apprenant la meilleure façon d'élaguer un arbre en tenant compte du futur bourrelet de cicatrisation.



Autour d'une haie de 150 mètres, plantée par Jean-louis il y a 4 ans, nous avons dénombré 27 sorte d'essences d'arbres toutes de provenance locale et fournies par Alain Michelin.

Cette grande diversité permet un étalement des floraisons, ce qui est favorable aux insectes mellifères et signe une belle biodiversité ! Ont suivi des conseils sur la plantation, l'entretien, la taille la greffe, la vie du sol...

Tous les participants sont repartis avec des connaissances nouvelles et ont souhaité que cette information soit renouvelée l'année prochaine.

Suzette Rapin

## Site internet pour le site N2000 5 vallées

Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron" pour lequel la LPO Aveyron est animatrice, nous avons le plaisir de vous informer de la mise en ligne du site internet pour le site Natura 2000 "Vallées du Tarn, de l'Aveyron, de l'Agout et du Gijou", co-construit avec le bureau d'étude Rural Concept, lui-même animateur de la "Vallée du Viour". Cet outil a été réalisé par nos soins, avec l'aide de Rural concept, grâce à une plateforme de conception internet proposée par l'ATEN.

Vous y trouverez des informations générales sur Natura 2000 et des informations pratiques sur la vie de ces sites Natura 2000 au lien suivant : <http://5vallees.n2000.fr/site>

Aten  
Rural Concept  
Natura 2000

Rechercher :

vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viour, de l'Agout et du Gijou  
Natura 2000 5 vallées

© David Alquier

Découvrir Natura2000 Site des 5 vallées Infos pratiques

ACTUALITÉS !

18 avril 2017 - Aveyron - Etat des lieux de la rivière Aveyron

29 mars 2017 - Viour - réunions d'Info N2000

Bienvenue sur le site Natura 2000 des vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viour, de l'Agout et du Gijou

Le site Natura 2000 7301631 « vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viour, de l'Agout et du Gijou » se présente, dans un objectif de simplification et d'adaptation aux territoires, sous forme de quatre territoires distincts :

- le sous-territoire de l'Aveyron : comprend uniquement la rivière Aveyron, de Belcastel à la confluence avec la rivière Tarn.
- le sous-territoire du Tarn : comprend uniquement la rivière Tarn, de la confluence de l'Agout à la confluence avec la Garonne.
- le sous-territoire du Viour : comprend le Viour et une partie de sa vallée et de ses affluents, du barrage de Pont-de-Salars à la confluence avec la rivière Aveyron.
- le sous-territoire Agout-Gijou : du village de Lacurne à la confluence avec l'Agout pour le Gijou, et du barrage de la Ravitge à la confluence avec le Tarn pour l'Agout.

Fiche d'identité du site Natura 2000 - Télécharger la fiche d'identité du site "PDF"

Nom officiel du site Natura 2000 : « vallées du Tarn, de l'Aveyron, du Viour, de l'Agout et du Gijou »

Numéro officiel du site Natura 2000 : FR7301631

Désigné au titre de la Directive « habitats, faune, flore » 92/43/CEE

Date de proposition d'éligibilité comme SIC : 31/12/1998

Nicolas Bidron





# VIE ASSOCIATIVE

## Bénévoles du semestre

Merci à l'équipe LPO Aveyron d'avoir pensé à nous pour cette rubrique « bénévole du semestre » ! Une mise en lumière qui nous flatte et nous met le rouge aux joues !

Maman est depuis des années adhérente à l'association LPO et la soutient un peu financièrement. Ayant peu de connaissances de terrain, elle n'a jamais pensé jusqu'alors pouvoir participer à l'association par des actions concrètes. Elle nourrit une sincère admiration, et presque une timidité, pour tous ces acteurs de la biodiversité et de l'écologie qui font leur possible pour préserver nos trésors naturels et éveiller la conscience collective à leur vulnérabilité. Aussi, quand elle a aperçu l'article « Vie-trine » de Nicolas proposant un relookage de celle-ci, elle a vu l'occasion de faire fusionner ses centres d'intérêt, notamment la décoration, avec les besoins de la LPO. Elle m'a proposé de la rejoindre, j'ai foncé !

Nous avons tenté de mettre en avant les valeurs de la LPO tout en ciblant un public jeune d'où le choix d'une décoration parfois un peu naïve ! Quelle ne fut pas notre satisfaction de voir des groupes d'enfants s'arrêter, contempler et commenter notre vitrine du printemps au moment de son élaboration : le pari semblait relevé ! Ils m'ont questionnée sur la signification du sigle L.P.O. et j'ai été heureuse de leur expliquer le rôle de ces personnes travaillant discrètement derrière cette vitrine, avec leurs godillots aux pieds, prêtes à sillonner la campagne, équipées de jumelles et de leur filet à papillon ! Je caricature ... ? J'adore cette image !



Le pied à l'étrier, maman aimerait poursuivre dans son élan en participant désormais au publipostage ! De mon côté, je compte continuer à participer à des sorties LPO pour améliorer mes connaissances naturalistes et surtout, pour apprécier l'instant présent : le regard à l'affût, les oreilles aux aguets, les jumelles prêtes à entrer en action... J'adore ces instants à la fois d'émerveillement et d'apaisement où la nature nous révèle ses secrets !

Bien entendu, nous essayerons de poursuivre le renouvellement de la vitrine à chaque saison ! Merci aux autres bénévoles qui y ont ajouté leur touche artistique : les chouettes notamment sont vraiment chouettes !

Bel été à tous et à la revoyure !

Sarah et Viviane Boyer

## Villeneuve a fêté la nature et ses superpouvoirs

L'après-midi du 21 mai, Michael a animé une balade de 2 km et demi sur le Causse de Villeneuve à laquelle ont participé une vingtaine de personnes dont certaines venues d'assez loin.



Thème principal de la sortie : les plantes comestibles et les plantes toxiques. L'ortie et le tamier se sont partagé la vedette : Michael a parlé des bienfaits de l'ortie aussi bien pour notre santé que pour celle de nos jardins ; il a montré comment plier correctement ses feuilles pour ne pas se piquer et pouvoir les manger crues en rando pour se redonner du tonus quand un petit coup de mou se fait sentir. Le tamier est le fameux « répountchou » bien connu chez nous, appelé aussi « herbe aux femmes battues » car la racine était employée en médecine populaire pour soigner, par des applications locales, les contusions et les meurtrissures ; les jeunes pousses sont comestibles (mais seulement si elles sont cuites !), les racines et les baies étant toxiques.

D'autres plantes ont été observées : le plantain dont les feuilles ont le goût des champignons de Paris, la berce qui présente à la fois un goût de mandarine et un léger goût de noix de coco, la pimprenelle au goût de concombre.





Une mise en garde a quand même été faite : attention aux confusions possibles ! Il faut être certain de l'identification des plantes sauvages comestibles avant de les consommer. On peut rajouter que la cueillette doit être faite dans des endroits dont on est sûrs qu'ils n'ont pas été arrosés de pesticides et, lorsque c'est le cas, qu'il est souhaitable de ne pas trop en ramasser afin de laisser aux plantes la possibilité de se reproduire. La balade a été aussi bien sûr l'occasion d'observer et d'écouter les oiseaux (Hirondelle rustique, Pouillot véloce, Pouillot de Bonelli, Buse variable, Milan noir, Fauvette à tête noire, jeunes Pics épeiches) et aussi d'identifier plusieurs espèces de papillons (gazé, Azuré commun, Piéride de la rave, Flambé...).

Au retour, quelques boissons accompagnées de chocolats et de biscuits attendaient les naturalistes, ravis de leur balade, pour leur permettre de se rafraîchir avant le diaporama. 16 ou 17 personnes ont assisté à la présentation : environ la moitié des baladeurs plus quelques nouveaux arrivants.

Le sujet du diaporama élaboré et présenté par Josiane était le biomimétisme, autrement dit la bio-inspiration. Pour reprendre la définition donnée par Gilles Bœuf, ancien directeur du Museum, il s'agit de « transformer l'émerveillement en technologies ».



Comment ne pas s'émerveiller en effet devant la capacité qu'a la nature de s'adapter, de résister à des conditions souvent hostiles, de se reproduire et de continuer à exister ? La vie est apparue sur la Terre il y a quelques 3,8 milliards d'années et au cours de l'évolution, la nature a mis au point des stratégies pour y parvenir ; ce sont ces stratégies, nombreuses et variées qui ont de tout temps inspiré Homo - le mal nommé - Sapiens.

La démarche biomimétique peut se résumer en 3 étapes : observer, étudier pour comprendre les fonctionnements, développer des outils pour répondre aux problèmes posés en s'inspirant des modèles étudiés.

Cette démarche est actuellement très en vogue : d'une part la nécessité de trouver des méthodes efficaces mais aussi économes en énergie et moins polluantes a poussé les chercheurs à se tourner vers des solutions plus « naturelles », d'autre part les développements technologiques des dernières décennies permettent de mettre en évidence et de comprendre des mécanismes qui jusque-là paraissaient obscurs.

Les nombreux exemples présentés concernent tous les types de modèles, des organismes vivants les plus simples aux plus complexes et tous les domaines d'applications.

On retiendra d'abord le byssus de la moule qui sert de modèle pour une colle médicale, l'exosquelette des diatomées qui inspire la chimie « verte » ou celui de l'éponge de verre à la fois modèle pour la fabrication de fibres optiques et modèle d'architecture, la force adhésive des pattes du gecko dont on pourrait s'inspirer pour transformer des secouristes en hommes-araignées pouvant grimper sur des parois verticales, la structure multi-échelle des ailes du papillon morpho que l'on pourrait copier pour fabriquer des panneaux solaires qui ne chauffent pas, la structure des pattes des fourmis munies de balais triple action qui intéresse les fabricants de nanotechnologies pour qui la micro-saleté est un casse-tête.

On a aussi admiré, entre autres, le mode de circulation de l'information développé par les grillons, copié par des ingénieurs du CNRS pour réaliser des capteurs ultra-performants ainsi que le système auditif des rapaces nocturnes qui a inspiré la réalisation de caméras acoustiques.

La compréhension de la manière de communiquer des bactéries, si l'on parvient à la copier permettrait de remplacer les antibiotiques auxquels elles sont devenues résistantes. Le mode de vie et de communication des insectes sociaux est une source d'inspiration pour les roboticiens ; on a aussi admiré le talent d'architectes des termites dont les nids constituent des modèles pour la climatisation des bâtiments.

Le comportement des myxomycètes, ces « champignons qui marchent » comme disent certains bien que ça ne soit pas des champignons (mais des protistes unicellulaires à plusieurs noyaux) est tout-à-fait fascinant et leurs capacités à établir des réseaux est un modèle pour le développement d'algorithmes.







A une toute autre échelle, la permaculture est une démarche biomimétique pour développer un écosystème et ses capacités de résilience.

La démarche biomimétique, qui s'inscrit dans l'économie de la connaissance, doit être nécessairement une démarche qui privilégie la préservation de la biodiversité et promeut le développement durable. Ce sont les conditions sur lesquelles a insisté Allain Bougrain-Dubourg qui représentait les associations de protection de l'environnement lors de la réunion du Conseil économique, social et environnemental consacrée à la promotion du biomimétisme en France.

Josiane Borredon et Michael Fayret

## Concours photo nature 2017

Après le succès de notre précédent concours en 2015 (199 participants pour 1 222 photos), nous avons décidé de lancer en 2017, un nouveau concours de photographies nature prises sur le département de l'Aveyron. Ce concours invitera aussi bien les enfants, les adolescents et les adultes à participer avec 3 classes d'âge et 2 thèmes transversaux sans catégorie d'âge.

La date limite de remise des photos est fixée au 31 août 2017, selon les conditions détaillées dans le règlement du concours disponible sur notre site [aveyron.lpo.fr](http://aveyron.lpo.fr). Le jury fera sa sélection en septembre et la remise des lots sera organisée lors du vernissage de l'exposition dévoilant les meilleures photos du concours en octobre (exposition qui par la suite sera itinérante sur le département). Une boîte mail dédiée et consultable par les membres du jury a été créée afin de recevoir les clichés : [aveyron.concours2017@lpo.fr](mailto:aveyron.concours2017@lpo.fr)

Alors sortez, cherchez dans vos archives et n'hésitez pas à nous envoyer vos photos !

Gaël Marcenay

## Belle fin de semaine de Gruissan aux Aiguamols

Le partage du mini bus crée déjà l'ambiance : on papote, on rigole, quelques yeux plus aiguisés repèrent à travers la vitre la faune volante ou posée à terre dont les noms commenceront la liste des observations. Celle-ci sera longue car chaque halte apporte son lot de cadeaux : trois Coucous geais qui se chamaillent bruyamment dans un paysage de vignes bordées de coquelicots inondés de soleil, des limicoles pressés qui arpentent inlassablement le bord de l'eau, des Sternes Pierregarin qui zèbrent le ciel de leur vol vif, un Busard des roseaux qui survole une zone humide avec souplesse, un Léopard ocellé qui se réchauffe au bord de l'asphalte...

Côté Catalogne, nous avons retrouvé la zone humide des Aiguamols avec plaisir. Le soleil avait mis les catalans dehors ! Un concert de chants de Rossignols philomèles, de Bouscarles de Ceti, de rousserolles nous accueille. Une certaine agitation règne parmi le peuple à deux pattes : c'est le moment des amours, ça gazouille, ça gazouille, ça couve aussi. Ce jour-là, une femelle Grèbe huppé s'est redressée sur son nid flottant et là, sous nos yeux, elle a pondu un autre œuf qu'elle a aussitôt poussé au centre avec son bec. Il fallait se pousser un peu pour accéder aux fenêtres des observatoires, une foule de curieux se pressait pour voir le spectacle de ce petit peuple emplumé affairé à chercher sa nourriture dans l'eau ou dans les vasières. Notre position est idéale : voir sans être vus !

La sortie en mer à bord d'un catamaran a constitué un des points forts du séjour et semblait prometteuse au départ : grand soleil, mer calme, bonne humeur générale ! Mais le vent s'est invité histoire de tester le pied marin des ornithos et d'en clouer quelques-uns (unes) le nez dans un sac en papier ! Les puffins et les Grands Labbes étaient là quand même !

Après une journée de plein air, quoi de mieux que de se retrouver autour d'un bon repas ? Comme à chaque sortie, Jean Louis avait réservé les lieux adéquats avec une table chargée de mets riches et copieux (poisson, paëlla) qui ont bien régalingé tous ces porteurs de jumelles !



©LPO Aveyron

L'hébergement en "mobil-home" dans un camping presque vide, nous a permis de passer les nuits au calme avec juste le chant du Petit-Duc scops pour nous bercer !

Encore un beau séjour partagé dans l'enthousiasme et la convivialité grâce à l'organisation parfaite de Jean Louis. Merci à lui et à tous les participants, nous sommes prêts à repartir pour de nouvelles aventures.

Annie Vabre





## Disparition de Guy Bounie

Le 17 décembre dernier Guy Bounie nous a quittés à l'âge de 82 ans. Guy a été administrateur de la LPO Aveyron dans les premières années après sa création. Il est resté au Conseil d'administration jusqu'en 2007. Originaire de la région parisienne, il a connu Villeneuve et l'Aveyron par son épouse originaire de cette ville. Tombé amoureux de cette région, il a décidé d'y faire construire une maison, d'abord pour les week-ends, puis pour s'y retirer au moment de la retraite.

Il était cheminot à Paris. Le dernier poste qu'il a occupé était celui de responsable du matériel à la gare Saint-Lazare. Très vite, il a souhaité s'impliquer dans la protection de la nature. Son engagement, il le doit notamment à Gilles Cartier avec qui il s'est initié à l'ornithologie et à son fils Pascal, ornithologue chevronné.

Guy s'est notamment investi pour tenter de neutraliser les poteaux métalliques de France Télécom qui constituent de véritables pièges à oiseaux.

Très inventif, il avait imaginé un obturateur plastique capable de résister au temps et de rester durablement fixé à la cime des poteaux. Dessiné par des étudiants de Génie Mécanique de l'IUT de Figeac, son prototype devait être mis en fabrication par le lycée de Decazeville et sa filière BTS plasturgie et composite. Hélas, un manque de financement n'a pas permis d'aller au bout. Ce projet, même avorté, témoigne de son fort engagement à nos côtés pour défendre la biodiversité.

Aujourd'hui, nous gardons le souvenir de Guy au contact de son fils Pascal. Bien qu'éloigné de l'Aveyron, il y revient le plus souvent possible et apporte à son tour une contribution active à la connaissance de notre patrimoine naturel. Ainsi se perpétue par transmission l'engagement naturaliste.

Jean-Louis Cance

## Nouvel arrivant dans l'équipe de la LPO Aveyron



© Leslie Campourcy

Hélio a été recruté le 19 mai 2017, après 9 mois d'entretien. Pour le moment chapeauté par Leslie et Raphaël, il rejoindra l'équipe dans quelques années !

## Un don pour la nature !

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action.

Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- Gestion des milieux et valorisation des sites
- Biodiversité fragile de nos communes
- Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron
- Agriculture et biodiversité
- Busards
- Oedicnèmes

Je verse la somme de ..... euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Aveyron, 10 rue des Coquelicots, 12850 Onet-le-Château

Nom : .....

Adresse : .....

Prénom : .....

Code Postal : .....

Ville : .....

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la BIODIVERSITÉ AVEYRON

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron  
10, rue des Coquelicots, 12850 Onet-le-Château  
Tel : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr



Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Nicolas Bidron, Josiane Borredon, Sarah Boyer, Viviane Boyer, Jean-Louis Cance, Charlotte Carr, Michael Fayret, Alain Hardy, Katia Daudigeos, Gaël Marceny, Suzette Rapin, Samuel Talhoët, Magali Trille, Annie Vabre

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur